FAUNE DES FALAISES

ET DE L'ESTRAN ROCHEUX PICARDS

par François SUEUR

INTRODUCTION

Les falaises littorales, au sens commun du terme, ne sont que peu répandues en Picardie puisqu'on ne les rencontre que de Mers-les-Bains, embouchure de la Bresle, à Ault soit un peu plus de 7 km. Il s'agit de falaises "vives" puisqu'elles sont soumises à deux types d'érosion : marine sous l'action des vagues et gélive dont le rôle n'est reconnu que depuis peu. L'altitude maximale de ces falaises est comprise entre 60 et 70 m tandis que les points bas des vallées sèches (ou "valleuses") qui les échancrent sont situés entre 30 et 40 m. Ces falaises sont constituées de craie blanche sénonienne à silex et nombreux fossiles.

En avant des falaises "vives" se trouve une plateforme d'abrasion marine, taillée dans la craie par la mer, parfois recouverte de galets dans la zone supérieure, de sables dans la partie inférieure. Toute la partie de cette plateforme soumise à l'action des marées constitue l'estran rocheux dont nous donnerons plus loin une vue d'ensemble du peuplement animal.

A l'est d'Ault, la falaise "vive" s'abaisse jusqu'à 10 ou 15 m d'altitude et fait place progressivement à une falaise "morte" qui n'est plus soumise à l'action des vagues et forme la limite entre les bas-champs et le plateau du Vimeu. Elle se termine au Cap Hornu.

Pour plus de détails sur les falaises et leur évolution, on se reportera au travail de REGRAIN (1973). Il ne sera pas question dans le présent article des falaises dues à l'extraction de craie à l'intérieur des terres.

FAUNE DES FALAISES

En dehors de la classe des Oiseaux, il n'existe aucun inventaire faunistique de ce milieu très particulier que constitue l'abrupt de la falaise tandis que les biotopes des rebords (prés et bois notamment) comportent les espèces classiques.

Dans l'argile qui forme le sommet des falaises crayeuses, l'Hirondelle de rivage Riparia riparia creuse ses terriers : au moins 13 en 1975 (A. BARAS et F. SUEUR), 69 en 1982 mais avec un taux d'occupation inconnu. Le Goéland argenté Larus argentatus, quant à lui, occupe divers sites de nidification : surplombs calcaires, végétation des rebords de falaises et éboulis du pied de celles-ci. Les effectifs actuels de cette espèce sont compris entre 350 et 500 couples (ROBERT 1979 a, E. MERCIER comm. pers.). Dans les cavités nichent très probablement le Choucas des tours Corvus monedula , le Rougequeue noir Phoenicurus ochruros (qui hiverne de temps à autre) et le Pigeon colombin Columba oenas.

Un autre Pigeon, le Biset C. livia y nichait encore dans les années 70 mais la dernière mention connue est celle de 6 individus le 28 juillet 1980 au Bois de Cise (P. TRIPLET comm. pers.) ; le risque le plus grand pour cette espèce est l'abatardissement par croisement avec des Pigeons domestiques dont le Biset constitue la souche sauvage. Le Fulmar ou Pétrel glacial Fulmarus glacialis, oiseau en expansion en Europe depuis le milieu du XVIIIe siècle (YEATMAN 1971), a vu ses effectifs passer de 1 à 9 couples de 1972 à 1979 mais ce n'est que cette dernière année que la reproduction a pu être prouvée (ROBERT 1979 b). Il faut noter que chez cette espèce, les immatures peuvent fréquenter leurs futurs sites de nidification pendant 5 à 7 ans avant de s'y installer réellement. Un Passereau apparenté aux Bergeronnettes ou Hochequeues a fait l'objet d'une observation curieuse : un Pipit spioncelle Anthus sp. spinoletta le 30 avril 1979 à Ault déplaçait des brindilles sans qu'un transport effectif ait pu être prouvé ; en ce lieu la présence de la sous-espèce maritime A. sp. petrosus en période de reproduction aurait été plus normale. Une nouvelle espèce nicheuse dans les falaises picardes est l'Hirondelle de fenêtre Delichon urbica , oiseau nichant plutôt dans les agglomérations tout au moins dans notre région comme l'indique son nom latin : absente avec certitude jusqu'en 1977 ; au moins 9 nids le 1er juin 1982 au Bois de Cise, Ault.

En conclusion, l'abrupt de la falaise est fréquenté essentiellement par des espèces nicheuses notamment cavernicoles (Fulmar, Pigeons colombin et biset, Rougequeue noir et Choucas des tours). Du fait des difficultés de prospection de ce milieu, la reproduction de certaines d'entre-elles reste à prouver.

FAUNE DE L'ESTRAN ROCHEUX

Le problème des animaux, et des végétaux, peuplant l'estran rocheux est lié à l'alternance immersion-émersion (zone de balancement des marées) et aux phénoménes qui s'y rattachent (variations de la salinité, de l'eau disponible pour les organismes...). On trouvera donc en haut de l'estran rocheux les espèces qui supportent les plus fortes variations des différents facteurs du milieu tandis qu'au bas seront présentes les espèces nécessitant les conditions les plus stables. Dans la zone des embruns et jusqu'au niveau des hautes mers, on rencontre la Lygie Ligia oceanica (Crustacé Isopode) et la Littorine bleue Littorina neritoides (Gastéropode). Cette dernière espèce est relativement rare sur le Littoral picard, aux niveaux situés plus bas elle est remplacée par deux autres Mollusques Gastéropodes beaucoup plus communs : la Littorine des rochers L. saxatilis (niveaux supérieurs) et le Bigorneau L. littorea (niveaux inférieurs). Le sommet de l'estran rocheux est peuplé par de curieux Mollusques Polyphacophores (présence de 8 plaques calcaires) ou Chitons (Lepidochitona cinereus...), par de nombreuses Balanes Chthalamus stellatus (Crustacés Cirripèdes) remplacées à l'étage inférieur par une espèce voisine Balanus balanoides. Dans les niveaux supérieurs et moyens, on peut noter les Patelles Patella vulgata et P. intermedia ; cette dernière est la plus souvent absente des lieux qui demeurent les plus longtemps émergés. A tous les étages, mais devenant de plus en plus fréquente lorsque l'on s'approche de la limite des basses mers se trouve la Moule Mytilus edulis. Le Gastéropode prédateur Nucella lapillus se rencontre dans les étages infra et médiolittoraux sous ses 2 formes (lisse et côtelée). La plupart des Mollusques, qu'ils soient Lamellibranches ou Gastéropodes, sont les proies des Goélands argentés qui nichent dans la falaise. L'estran rocheux est assez peu fréquenté

par d'autres Laridés plus communs sur les côtes sableuses ou de galets (Goéland cendré Larus canus et Mouette rieuse L. ridibundus). Quelques Limicoles y sont notés de temps à autre : Huîtrier-pie Haematopus ostralegus, Tournepierre à collier Arenaria interpres, Courlis cendré Numenius arquata et Bécasseau violet Calidris maritima. Cette dernière espèce est très peu observée dans notre région.

CONCLUSION

Les falaises picardes abritent des oiseaux qui ne nichent en Picardie que dans ce milieu (Fulmar, Pigeon biset) ou presque (Goéland argenté avec un seul couple reproducteur en dehors de cette zone en 1982). Les Invertébrés de l'estran rocheux sont, quant à eux, quasiment tous inféodés à ce biotope.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier pour les observations qu'ils ont bien voulu nous communiquer Messieurs Alain Baras, Eric Mercier et Patrick Triplet.

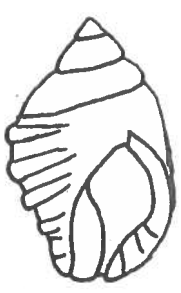
BIBLIOGRAPHIE

REGRAIN R. (1973) Etude géographique. Essai de géomorphologie statique, cinématique et dynamique du Littoral picard in fasc. 2 "Etude écologique sur le Littoral picard" CRDP Amiens 3 - 108.

ROBERT J.C. (1979 a) Le statut des Laridés de la baie de Somme - Alauda 47 : 247-258.

- (1979 b) Actualités ornithologiques du printemps 1979 - Documents zool. 2 : 41-44.

YEATMAN L.L. (1971) Histoire des oiseaux d'Europe - Paris - Montréal (Bordas), 363 p.





Pourpre petite pierre

Nucella lapillus

FS

forme côtelée forme lisse